



**Revue Internationale de Langue,
Littérature, Culture et Civilisation**

Actes du colloque international

**Vol. 4 N°2, 26 août 2024
ISSN : 2709-5487**

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture
et Civilisation

NUMERO SPECIAL

ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LES LANGUES
MATERNELLES TENU LES 20, 21 ET 22 FEVRIER 2024 A L'UNIVERSITE
DE KARA

VOLUME 4, N°2

Thème général : *Langues maternelles : terrains,
méthodes et enjeux*

Revue annuelle multilingue
Multilingual Annual Journal

www.larelicca.com

ISSN : 2709-5487

E-ISSN : 2709-5495

Lomé-TOGO

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Directeur de publication : Professeur Ataféi PEWISSI

Directeur de rédaction : Monsieur Paméssou WALLA (MC)

Directeur adjoint de rédaction : Professeur Mafobatchie NANTOB

Comité scientifique et de lecture du colloque

Kossi Antoine AFELI, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Komla Messan NUBUKPO, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Kokou Essodina PERE-KEWEZIMA, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Alou KEITA, Professeur titulaire, Université de Ouagadougou, Burkina Faso ;

Bernard KABORE, Professeur titulaire, Université de Ouagadougou, Burkina Faso ;

Laré KANTCHOA, Professeur titulaire, Université de Kara, Togo ;

Coffi SAMBIENI, Professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin ;

Akayaou Méterwa OURSO, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Komlan E. ESSIZEWA, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Minlpe M. GANGUE, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Améyo S. AWUKU, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Léa Marie-Laurence N'GORAN, Professeure Titulaire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Tchaa PALI, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo ;

Gratien Gualbert ATINDOGE, Professeur Titulaire, Université de Buea, Cameroun ;

Abou NAPON, Professeur titulaire, Université de Ouagadougou, Burkina Faso ;

Boussanlègue TCHABLE, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo ;

Larry AMIN, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo ;

Gregory SIMIRE, Professeur titulaire, Université de Lagos, Nigéria ;

Ataféi PEWISSI, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Kodjo AFAGLA, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Musanji N'GALASSO-MWATHA, Professeur titulaire, Université Michel de Montaigne- Bordeaux 3 ;

Akoété AMOUZOU, Professeur titulaire, Université de Kara, Togo ;

Flavien GBETO, Professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin ;

Martin GBENOUGAN, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Charles Atiyihwe AWESSO, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Bernard KABORE, Professeur titulaire, Université de Koudougou, Burkina Faso ;

Koutchoukalo TCHASSIM, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Kossi TITRIKOU, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Didier AMELA, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Kouméalo ANATE, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Madame Balaïbaou KASSAN, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Monsieur Komi KPATCHA, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Monsieur Mimboabe BAKPA, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Monsieur Palakyém MOUZOU, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Monsieur Bawa KAMMANPOAL, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Monsieur Baguissoga SATRA, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Monsieur Yentougla MOUTORE, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Monsieur Essohouna TANANG, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Monsieur Tchilabalo ADI, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Monsieur Kodjo Biava KLUTSE, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Monsieur Panaewazibiou DADJA-TIOU, Maître de conférences, Université de Kara,
Togo ;
Monsieur Kpatcha Essobozou AWESSO, Maître de conférences, Université de Kara,
Togo ;
Monsieur Kokou AZAMEDE, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo ;
Monsieur Koffi M. L. MOLLEY, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo ;
Monsieur Charles Dossou LIGAN, Maître de conférences, Université d'Abomey-Calavi,
Bénin ;
Monsieur Idrissou ZIME YERIMA, Maître de conférences, Université d'Abomey-
Calavi, Bénin ;
Monsieur Gbandi ADOUNA, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo ;
Monsieur Mawaya TAKAO, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo ;
Monsieur Ghabana PIDABI, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo.

Comité d'organisation

Président

Laré KANTCHOA Laré, Professeur titulaire, Université de Kara, Togo

Vice président

Monsieur Palakyém MOUZOU, Maître de Conférences Université de Kara, Togo

Membres

Professeur Tchaa PALI

Professeur Boussanlègue TCHABLE

Madame Balaïbaou KASSAN, Maître de conférences

Monsieur Komi KPATCHA, Maître de conférences

Monsieur Mimboabe BAKPA, Maître de conférences

Monsieur Bawa KAMANPOAL, Maître de conférences

Monsieur Baguissoga SATRA, Maître de conférences

Monsieur Dilone ABAGO, Maître de conférences

Monsieur Essonam BINI, Maître de conférences

Monsieur Tamégnon YAOU, Maître de conférences

Monsieur Gbandi ADOUNA, Maître de conférences

Monsieur Mawaya TAKAO, Maître de conférences

Monsieur Essobozouwè AWIZOBA, Maître assistant

Monsieur Yao TCHENDO, Maître assistant

Monsieur Essotorom TCHAO, Maître assistant

Monsieur Assolissim HALOUBIYOU, Maître assistant

Madame Kemealo ADOKI, Maître assistante

Madame Djahéma GAWA, Maître assistante

Monsieur Yoma TAKOUGNADI, Maître assistant

Monsieur Gnouléleng A. EDJABOU, Maître assistant

Monsieur Essoron AGNALA, Secrétaire principal

Madame Mazalo TCHODIE, Comptable

Madame Amavi Mawussinu ADIBOLO, Secrétaire

Madame Péka-Halo AKILA-ESSO, Secrétaire

Secrétariat de la revue

Monsieur Komi BAFANA (MC), Monsieur Essobiyou SIRO (MC) Dr Atsou MENSAH (MA), Dr Akponi TARNO (MA), Dr Eyanawa TCHEKI.

Infographie & Montage

Dr Aminou Idjadi KOUROUPARA

Contacts : (+228) 90284891/91643242/92411793

Email : larellicca2017@gmail.com

© LaReLLiCCA, 26 août 2024

ISSN : 2709-5487

E-ISSN : 2709-5495

Tous droits réservés

Editorial

La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* (RILLiCC) est une revue à comité de lecture en phase d'indexation recommandée par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Elle est la revue du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA) dont elle publie les résultats des recherches en lien avec la recherche et la pédagogie sur des orientations innovantes et stimulantes à la vie et vision améliorées de l'académie et de la société. La revue accepte les textes qui cadrent avec des enjeux épistémologiques et des problématiques actuels pour être au rendez-vous de la contribution à la résolution des problèmes contemporains.

RILLiCC met en éveil son lectorat par rapport aux défis académiques et sociaux qui se posent en Afrique et dans le monde en matière de science littéraire et des crises éthiques. Il est établi que les difficultés du vivre-ensemble sont fondées sur le radicalisme et l'extrémisme violents. En effet, ces crises et manifestations ne sont que des effets des causes cachées dans l'imaginaire qu'il faut (re)modeler au grand bonheur collectif. Comme il convient de le noter ici, un grand défi se pose aux chercheurs qui se doivent aujourd'hui d'être conscients que la science littéraire n'est pas rétribuée à sa juste valeur quand elle se voit habillée sous leurs yeux du mythe d'Albatros ou d'un cymbale sonore. L'idée qui se cache malheureusement derrière cette mythologie est que la littérature ne semble pas contribuer efficacement à la résolution des problèmes de société comme les sciences exactes. Dire que la recherche a une valeur est une chose, le prouver en est une autre. La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* à travers les activités du LaReLLiCCA entend faire bénéficier à son lectorat et à sa société cible, les retombées d'une recherche appliquée.

Le comité spécialisé « Lettres et Sciences Humaines » du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) recommande l'utilisation harmonisée des styles de rédaction et la présente revue s'inscrit dans cette logique directrice en adoptant le style APA.

L'orientation éditoriale de cette revue inscrit les résultats pragmatiques et novateurs des recherches sur fond social de médiation, d'inclusion et de réciprocité qui permettent de maîtriser les racines du mal et réaliser les objectifs du développement durable déclencheurs de paix partagée.

Lomé, le 20 octobre 2020.

Le directeur de publication,

Professeur Ataféï PEWISSI,

Directeur du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA), Faculté des Lettres, Langues et Arts, Université de Lomé.
Tél : (+228) 90284891, e-mail : sapewissi@yahoo.com

Ligne éditoriale

NORMES D'ÉDITION DES ACTES DU COLLOQUE (NORCAMES/LSH)

Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue.

La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit :

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ;
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, Qu'est-ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, L'homme moderne et son éducation, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », Diogène, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, Violence technologique et développement. La question africaine du développement, Paris, L'Harmattan.

Recommandations complémentaires

Volume : La taille du manuscrit est comprise entre 5000 et 8000 mots. Format : papier A4, Police : Times New Roman, Taille : 12, Interligne 1 pour les citations en retrait et 1,5 pour le reste du texte.

Il est interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras. Seuls les titres et sous-titres sont à mettre en gras.

Ordre logique du texte

Un article doit être un tout cohérent. Les différents éléments de la structure doivent faire un tout cohérent avec le titre. Ainsi, tout texte soumis pour publication doit comporter :

- un titre en caractère d'imprimerie : il doit être expressif, d'actualité et ne doit pas excéder 24 mots ;
- un résumé en anglais-français ou français-anglais, selon la langue utilisée pour rédiger l'article. Se limiter exclusivement à objectif/problématique, cadre théorique et méthodologique, et résultats. Le résumé ne devra dépasser 150 mots ;
- des mots clés en français, en anglais : entre 5 et 7 mots clés ;
- une introduction (un aperçu historique sur le sujet ou revue de la littérature en bref, une problématique, un cadre théorique et méthodologique, et une structure du travail) en 600 mots au maximum ;
- un développement dont les différents axes sont titrés. Il n'est autorisé que trois niveaux de titres. Pour le titrage, il est vivement recommandé d'utiliser les chiffres arabes ; les titres alphabétiques et alphanumériques ne sont pas acceptés ;
- une conclusion (rappel de la problématique, résumé très bref du travail réalisé, résultats obtenus, implémentation) en 400 mots au maximum ;
- liste des références : par ordre alphabétique des noms de familles des auteurs cités.

-La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* interdit tout soulignement et toute mise en gras des caractères ou des portions de textes.

-Les auteurs doivent respecter la typographie choisie concernant la ponctuation, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

Pour les textes contenant les tableaux, il est demandé aux auteurs de les numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Chaque tableau devra comporter un titre précis et une source propre. Par contre, les schémas et illustrations devront être numérotés en chiffres arabes et dans l'ordre d'apparition dans le texte.

La largeur des tableaux intégrés au travail doit être 10 cm maximum, format A4, orientation portrait.

SOMMAIRE

LINGUISTIQUE DESCRIPTIVE	1
Analyse morphosyntaxique des pronoms personnels du cùrà ^m	
BEOGO Madou	3
Morphosyntaxe des verbes statifs du marka	
DAO Nébremy	31
Le pluriel en espagnol et en baoulé : analyse morphologique	
N'ZI Koffi Fulgence	47
LINGUISTIQUE APPLIQUEE	59
La langue maternelle dans la préservation de l'architecture traditionnelle	
Baoulé	
ATTADÉ Kouakou Faustin	61
La médiatisation des langues maternelles et la sauvegarde des valeurs culturelles dans l'Extrême-Nord Cameroun	
BACHIROU Boubakari	85
La prohibition des langues togolaises en milieu scolaire de 1922 aux années 1950	
BAFEI Abaï	109
Sémantacité des proverbes dans la chanson <i>Mak daore</i> de l'artiste musicien burkinabè Dez Altino	
BELEM Hamidou	127
La langue moore comme instrument d'alliage des littératures orale et écrite : l'exemple du conteur Ousseni Nikiéma	
GARBA Wendmy Désiré	143
Place de la langue baatonu dans la socialisation des enfants à Parakou au Benin	
GUERA CHABI YORO Yarou & BABADJIDE Charles Lambert	159
La contribution du logiciel heurist à la conservation des langues ivoiriennes : le cas du betine	
KAKOU Foba Antoine	177
Morphogénèse et entendement du système du genre en anglais et en kweni : réflexion psychomécanique sur deux langues maternelles	
LE BI Le Patrice	193
L'expression de la deixis sociale relationnelle et de la deixis sociale absolue en mooré	
ZAGRE Dieu-Donné	203

LITTÉRATURE	227
Langue maternelle et appropriation linguistique du français dans <i>Allah n'est pas obligé</i> de Ahmadou Kourouma	
DAILA Babou	229
Stylistique et sociopoétique de l'hétéroglossie dans <i>Silence, on développe</i> et <i>Les naufragés de l'intelligence</i> de Jean-Marie Adé Adiaffi	
BROU Konan Luc Stéphane & COULIBALY Daouda	245
L'utilisation de la langue moore dans <i>Le procès du muet</i> de Patrick G. Ilboudo : ancrage sociologique de l'écrivain et vulgarisation linguistique du moore	
SAWADOGO/ BOUGOUM Fati	267

LINGUISTIQUE APPLIQUEE

La contribution du logiciel heurist a la conservation des langues ivoiriennes : le cas du betine

KAKOU Foba Antoine

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan

kakoufoba@outlook.fr

Reçu le : 19/04/2024 Accepté le : 31/05/2024 Publié le : 26/08/2024

Résumé :

L'avènement du numérique a innové le mode de gestion des données, notamment les données linguistiques. De manière pratique, il s'agit de voir comment le numérique à travers le programme Heurist peut contribuer à gérer durablement les ressources de la soixantaine de langues qui forment le paysage linguistique de la Côte d'Ivoire. Ces langues appartiennent à différents statuts sociolinguistiques : certaines sont vivantes et d'autres en danger. L'analyse comportera deux parties : La présentation de l'interface du programme d'une part et son rôle dans la conservation pérenne des ressources linguistiques d'autre part. En termes de résultats, Heurist favorise la création et la gestion des archives linguistiques accessibles en permanence en ligne. Il facilite et renforce le partage des données entre les utilisateurs.

Mots clés : Archive, Conservation, Heurist, langues, numérique

Abstract:

The advent of digital technology has led to new ways of managing data, particularly linguistic data. In practical terms, the aim is to see how digital technology, through the Heurist programme, can contribute to the sustainable management of the resources of the sixty or so languages that make up the linguistic landscape of Côte d'Ivoire. These languages have different sociolinguistic statuses: some are alive and others are endangered. The analysis will be in two parts: The presentation of the programme's interface on the one hand, and its role in the long-term conservation of linguistic resources on the other. In terms of results, Heurist promotes the creation and management of language archives that are permanently accessible online. It facilitates and reinforces the sharing of data between users.

Key words: Archive, Conservation, Heurist, languages, digital

Introduction

L'avènement des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) a impacté toutes les sciences dans leur approche méthodologique. Ainsi la gestion des données scientifiques se dématérialise à grande échelle pour s'adapter aux standards numériques. L'usage du numérique dans l'analyse des données est perçu dans toutes les disciplines comme une démarche qualité qui aboutit la plupart du temps, à des résultats objectifs et efficaces.

En Côte d'Ivoire, les Sciences du Langage ne demeurent pas en marge de cette dynamique des Sciences insufflée par la technologie. En effet, dans le domaine de la recherche fondamentale, le numérique a permis aux linguistes de terrain de réaliser des résultats probants portant sur la gestion des données (avec l'usage du logiciel Flex par exemple). Cependant, la question de la gestion des données linguistiques pour une conservation sur le long terme demeure entière. En effet, les données linguistiques qui sont enregistrées dans les communautés de langues, puis analysées au moyen de logiciels spécialisés sont difficilement conservées en ligne, faute d'archives numériques dédiées. Cette difficulté s'explique par la complexité de la mise en place de ce type de technologie dans les institutions universitaires africaines mais surtout par le coût élevé de son entretien régulier. Face à cette situation, comment conserver de manière durable les ressources de la soixantaine de langues qui forment le paysage linguistique de la Côte d'Ivoire par le moyen du numérique ? Répondre à cette question revient à trouver une alternative pour conserver de façon pérenne les ressources linguistiques de la Côte d'Ivoire par l'usage de l'outil numérique. Nous inscrivant dans cette logique, nous proposons l'usage du logiciel Heurist qui est un programme informatique qui a été conçu par des Chercheurs des Humanités numériques pour aider leurs homologues des Sciences de l'homme, de la société et des lettres en vue de générer des bases de données multifonctionnelles selon les besoins et les aspirations de ces derniers. Pour le cas de la Côte d'Ivoire, Heurist offrirait la possibilité aux linguistes de générer des bases de données numériques adaptées à leurs besoins pour conserver de manière durable, les ressources linguistiques de la nation.

Notre travail vise à présenter le logiciel Heurist en tant qu'outil informatique multifonctionnel mis à contribution pour conserver durablement les ressources linguistiques ivoiriennes.

Cadre théorique

L'usage du logiciel Heurist s'inscrit dans la continuité de la documentation linguistique et correspond à la phase 3 des activités qui renvoie à l'archivage numérique des données. A titre de rappel, la phase 1 est le domaine de la collecte des données de terrain et la phase 2, celui du traitement automatique et l'analyse linguistique des ressources collectées.

Ces trois étapes de la Documentation linguistique sont implémentées par Himmelmann et Woodbury. Pour Himmelmann (2006), la Documentation linguistique est un nouveau tournant de la linguistique qui s'intéresse aux méthodes, aux outils et aux fondements théoriques de la compilation d'enregistrements plurifonctionnels, représentatifs et durables d'une langue naturelle ou de l'une de ses variétés.

Woodbury (2011) pense pour sa part que la Documentation linguistique est la création, l'annotation, la préservation et la diffusion d'enregistrements précis sur une langue donnée. Ces deux postulats sont unanimes sur l'objet de la Documentation linguistique qui consiste à collecter des données (enregistrements) sur une langue ou une variété de langue pour les analyser au moyen d'outils informatiques en vue de les archiver pour une conservation sur le long terme. Ces données conservées sur le long terme serviront à des usages multiples au nombre desquels, la recherche scientifique. L'étude que nous nous proposons de faire demeure aussi solidaire des activités de recherche sur la disparition alarmante des langues du monde. Aussi pour endiguer ce fléau, ces trois dernières décennies ont-elles été marquée par une prise de conscience de la communauté mondiale et la nécessité d'œuvrer à la revitalisation des langues menacées d'extinction. Dans cette perspective, l'UNESCO a défini 09 critères (2003) qui servent à évaluer la vitalité des langues du

monde³⁵ en vue de mieux les encadrer. En dernier ressort, notre analyse aborde le sujet de la numérisation des langues africaines pour un meilleur accompagnement du développement de l'Afrique.

Cadre méthodologique

Le travail de recherche que nous proposons de faire ici repose sur l'exploitation d'Heurist pour créer une archive numérique, perçue comme une alternative pour une conservation sécurisée et pérenne des langues ivoiriennes. Heurist est un outil informatique de création et de gestion de bases de données dédiées à la recherche en Sciences de l'Homme et de la Société. Il se distingue des autres logiciels de cette catégorie par sa grande flexibilité dans la conception et la gestion de bases de données relationnelles. Cet outil informatique est accessible en ligne mais également peut être utilisé localement sur un ordinateur. Notre démarche consistera dans un premier temps, à évoquer le problème lié à l'absence d'archives pour la gestion durable des langues ivoiriennes. Dans un deuxième temps, nous présenterons les objectifs du logiciel Heurist.

Dans la troisième partie, nous expliquerons le fonctionnement général de cet outil à travers ses différentes interfaces de service. Et pour terminer, nous prendrons le bété, langue Kwa de Côte d'Ivoire, comme langue d'illustration pour mettre en exergue, l'application du logiciel Heurist à la conservation numérique des langues ivoiriennes. Pour ce faire, nous avons fait une enquête de terrain dans la communauté qui nous a permis de recueillir un corpus de 500 mots, 145 syntagmes et 110 phrases. Ces enregistrements ont été transcrits et vérifiés avec les locuteurs natifs de la langue avant de servir comme ressources pour illustrer le fonctionnement d'une base de données Heurist.

1. La problématique de la gestion des ressources linguistiques en Côte d'Ivoire

Le paysage linguistique de la Côte d'Ivoire est composé d'une soixantaine de langues appartenant toutes aux quatre grandes aires ethniques représentées par les Kru, les Kwa, les Gur et les Mandé. Mais

³⁵ UNESCO, Vitalité et disparition des langues. Groupe d'experts spécial sur les langues en danger. <http://www.unesco.org/culture/heritage/intangible>

toutes ces langues n'ont pas la même audience du point de vue du dynamisme. Le groupe d'experts de l'UNESCO (2003) a défini les neuf critères suivants pour évaluer la vitalité des langues du monde.

Ce sont :

1. La transmission de la langue d'une génération à l'autre
2. Le nombre absolu de locuteurs
3. Le taux de locuteurs sur l'ensemble de la population
4. L'utilisation de la langue dans les différents domaines publics et privés
5. La réaction face aux nouveaux domaines et médias
6. Les matériels d'apprentissage et d'enseignement des langues
7. L'attitude et les politiques linguistiques au niveau du gouvernement et des institutions (usage et statut officiels)
8. L'attitude des membres de la communauté vis-à-vis de leur propre langue
9. Le type et la qualité de la documentation

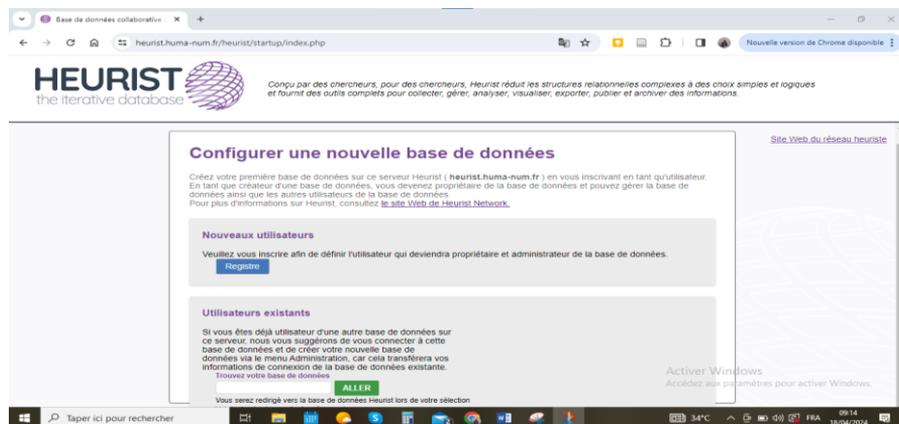
Mais en nous référant aux deux premiers critères qui sont les plus en vue, à savoir la transmission de la langue d'une génération à l'autre et le nombre absolu de locuteurs, il apparaît évident que plusieurs langues nationales de la Côte d'Ivoire sont encore dynamiques donc vivantes. C'est notamment, le cas du baoulé, l'agni, le bété, le senoufo, le malinké, etc. En revanche, plusieurs autres sont diversement menacées selon ces deux critères. L'on peut citer à titre d'exemples, le bétiné (éotilé), l'éga, le sithi, berε, le jeri, le sokyua, le wan, etc. Ces langues sont potentiellement en danger à cause du nombre de leurs locuteurs qui décroît de façon drastique dû à la forte urbanisation des zones rurales, la rupture dans la transmission intergénérationnelle et bien d'autres facteurs linguicides. A toute fin utile, il importe de rappeler que la langue est l'incarnation de la vision du monde du peuple qui l'utilise à des fins de communication régulière. Lorsqu'elle disparaît, elle entraîne dans sa mort ce savoir-faire et savoir-être unique qui témoigne du génie créateur de ce peuple. Dans sa volonté de contrer le fléau, l'UNESCO a engagé depuis la décennie 2000, des initiatives de réhabilitation et de revitalisation des langues en danger du monde. L'une de ces initiatives reste la sauvegarde

sur le long terme, des ressources linguistiques. L'Etat de Côte d'Ivoire qui est en phase avec ces actions de redynamisation du patrimoine linguistique s'est engagée dans des actions de sauvegarde dont la Documentation linguistique demeure l'une des activités phares. Mais si la volonté de sauvegarder reste entière, il n'en demeure pas moins que les linguistes éprouvent de réelles difficultés à trouver des archives numériques pour le stockage des données en leur possession. Au plan technique, les structures ivoiriennes de recherche (universités, Instituts et Centre de recherche) ne disposent pas d'infrastructures dédiées à l'archivage numérique de ce type de ressources. En effet, il n'existe pour l'instant, aucune plate-forme ou archive numérique dédiée à la sauvegarde et la conservation sur le long terme, des ressources linguistiques ivoiriennes. Ainsi, faute d'archives numériques, les chercheurs éprouvent de sérieuses difficultés à documenter les langues ivoiriennes, notamment celles qui courent le risque de disparaître dans les années à venir.

2. Les objectifs du logiciel Heurist

Heurist est un logiciel de création et de gestion de bases de données conçu en 2005 par le Professeur IAN Johnson de l'université de Sidney et ses collaborateurs pour promouvoir l'autonomie des chercheurs en Sciences de l'homme et de la société dans la conception, l'organisation et l'administration de leurs ressources de terrain. Il offre l'avantage d'être un logiciel Open Source (MySQL) c'est-à-dire un logiciel qui est libre d'accès contrairement aux logiciels tuteurs ou commerciaux qui sont payants. Cette liberté d'accès ouvre la voie à la création de communautés d'utilisateurs pour le partage d'expériences en vue du renforcement des capacités selon les groupes d'intérêt. Le logiciel est un programme pour permettre aux utilisateurs de créer des bases de données riches et multiformes en fonction de leurs besoins et leurs expériences liés à leurs disciplines respectives. Heurist se présente comme une plateforme qui offre un panel d'outils indispensable à la modélisation d'une base de données. Le logiciel n'est pas une base de données achevée prête à l'emploi comme c'est le cas pour les bases de données commerciales. En perspective, il a été conçu pour permettre à chaque utilisateur de se comporter comme un informaticien programmeur pour générer une base

de données sans être nécessairement un expert en informatique. Les prérequis sont une connaissance usuelle en informatique et la curiosité scientifique. A partir de ces prérequis, tout acteur (chercheur, ingénieur, étudiant...) qui œuvre dans le domaine des Humanités numériques peut librement créer ou générer sa propre base de données en accédant à la plateforme d'Heurist en ligne à travers le lien heurist.huma-num.fr comme illustré par la capture d'écran ci-dessous :

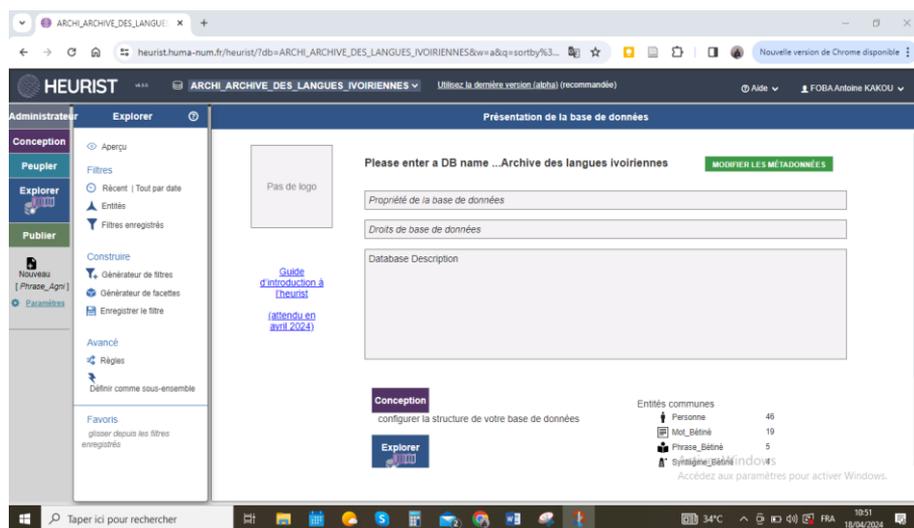


Capture d'écran 01

Lorsque l'utilisateur accède à la plateforme d'Heurist pour la première fois, l'interface lui fait la proposition de s'inscrire dans le but d'identifier le propriétaire et l'administrateur de la base de données. Il remplit cette formalité au moyen d'un nom d'utilisateur et d'un mot de passe valide. Cette étape lui donne accès à la conception/modélisation de sa base de données en ligne. C'est à ce niveau que le concepteur de la base de données donne un contenu à son ouvrage en le modélisant selon les objectifs qu'il souhaite atteindre.

En tant que linguiste qui s'intéresse à la sauvegarde et de la conservation des langues ivoiriennes notamment de celles qui sont classées parmi les langues en danger, nous avons créé une base de données qui a été modélisée pour être une archive numérique. Cette archive se présente comme un site dédié à l'enregistrement des ressources linguistiques sous différents formats (texte, audio, vidéo et photographique) collectées dans

les communautés de langues. Le résultat final de la création de cette base de données est celui qui est montré dans la capture ci-après :



Capture d'écran 02

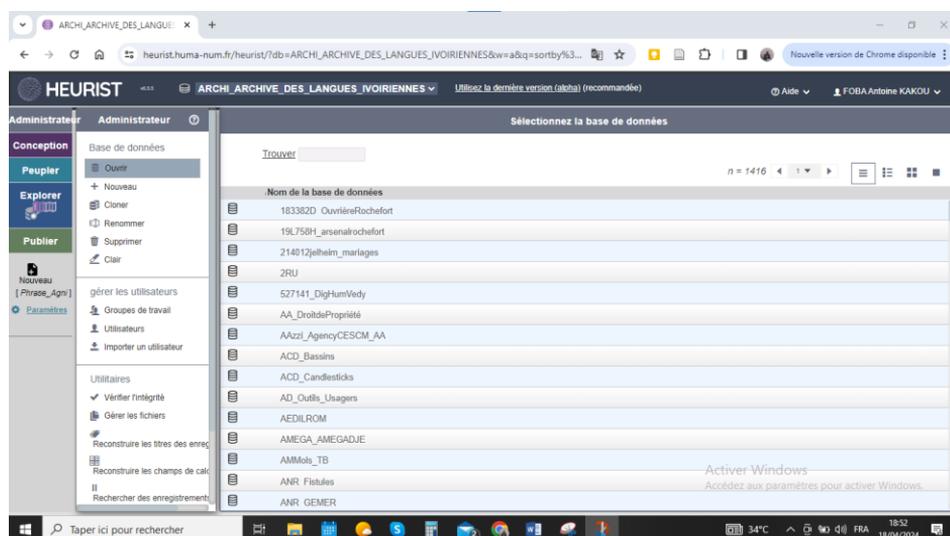
3. Fonctionnement du logiciel Heurist

Une base de données Heurist dans sa forme achevée présente une interface similaire à celle que nous venons de montrer ci-dessus. Cette interface comporte des informations à lire à la fois sur l'axe horizontal et sur l'axe vertical. Pour l'essentiel, le niveau horizontal porte le nom du logiciel (Heurist), celui de la base de données et le nom du propriétaire/administrateur.

La capture d'écran atteste que le nom attribué à notre base de données est « Archives des langues ivoiriennes ». Et en fin de ligne, le système notifie le nom du concepteur de la base de données. Ici, c'est notre « Foba Antoine KAKOU » qui s'affiche en tant concepteur. L'axe vertical de la page d'accueil affiche les onglets qui permettent d'interagir avec le logiciel pour sa gestion. Du haut vers le bas, les onglets se présentent comme suit : *Administrateur*, *Conception*, *Peupler*, *Explorer* et *Publier*.

3.1. L'onglet *Administrateur*

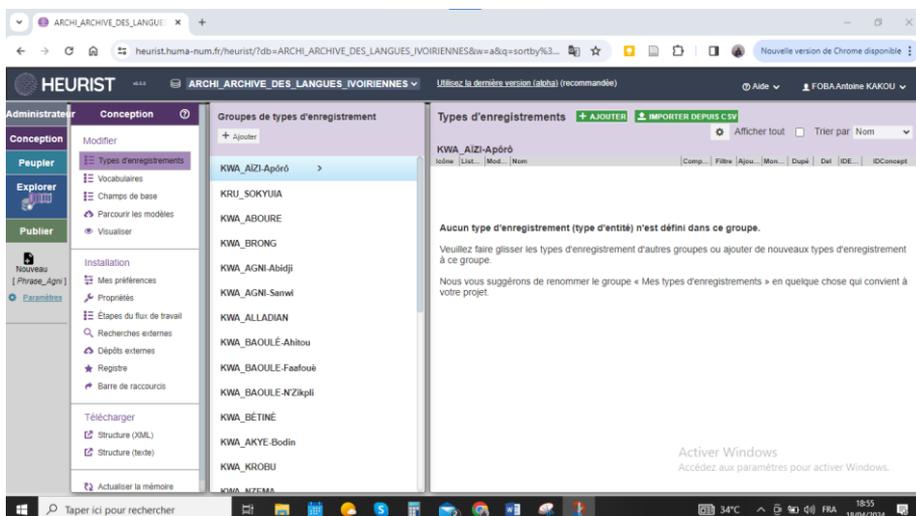
Cet onglet sert à ouvrir la fenêtre qui comporte les fonctionnalités de l'administration de la base de données comme « Ouvrir », « Nouveau », « Cloner », « Renommer », « Supprimer », « Clair », « Groupe de travail », « Utilisateurs », « Importer un utilisateur », etc. L'interface « administrateur » est illustrée dans la capture d'écran ci-dessous :



Capture d'écran 03

3.2. L'onglet *Conception*

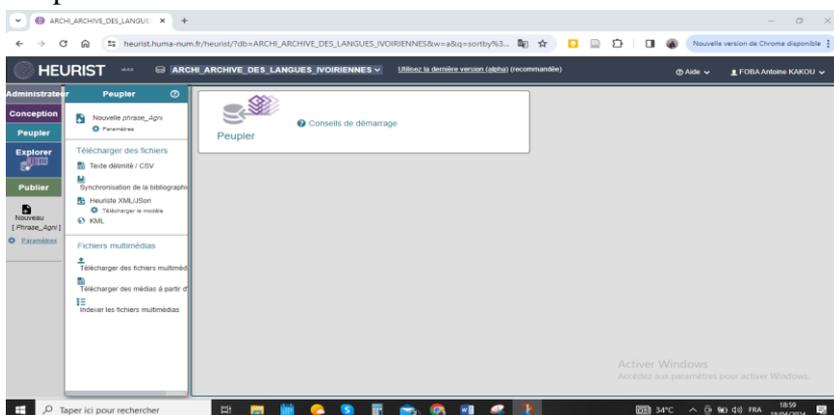
La fenêtre « conception » d'Heurist est l'interface qui permet au propriétaire de construire une base de données relationnelle et de la modéliser en fonction de ses objectifs. Elle comporte des sous onglets comme « types d'enregistrements », « vocabulaires », « champs de base », etc. La configuration de cette interface est celle qui présentée ci-dessous :



Capture d'écran 04

3.3. L'onglet *Peupler*

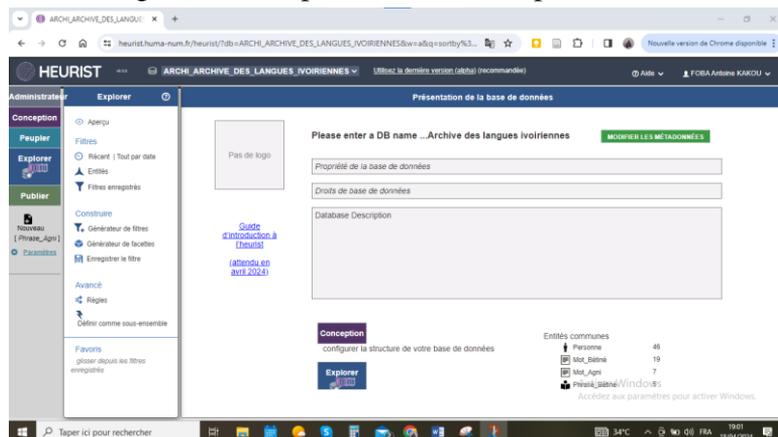
Pour ajouter des données à la base sous la forme d'enregistrements (audio, vidéo, textes et photographiques), les utilisateurs qui ont des droits d'accès ont recours à l'onglet « Peupler ». La fenêtre qui s'ouvre donne toute la possibilité d'ajouter/retirer directement des données à la base mais également d'importer des fichiers au format XML et des fichiers multimédia. Nous donnons un aperçu de l'interface « Peupler » ci-après :



Capture d'écran 05

3.4. L'onglet *Explorer*

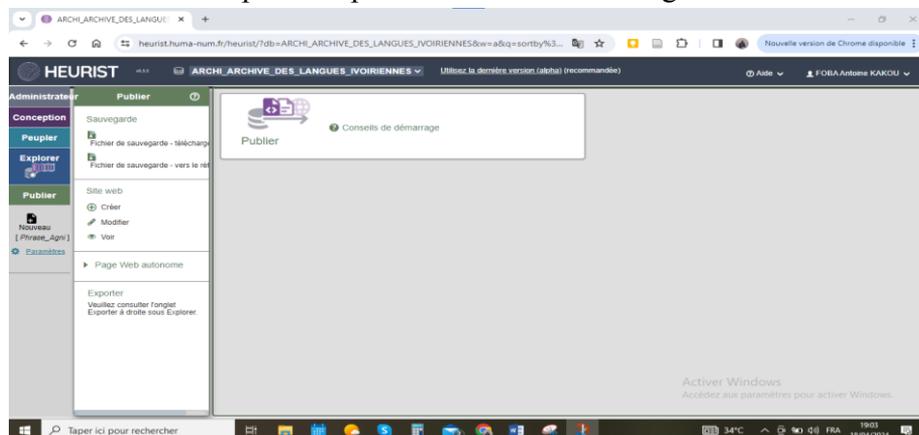
L'onglet « Explorer » donne accès à la fenêtre qui permet aux utilisateurs d'effectuer des recherches multiples dans la base de données à partir des filtres intégrés, comme présenté dans la capture suivante :



Capture d'écran 06

3.5. L'onglet *Publier*

Heurist offre aussi l'opportunité au concepteur de la base de données de créer un site internet pour publier en vue de rendre visible son travail en ligne. Cette fonctionnalité favorise l'accessibilité de la base de données aux utilisateurs, indépendamment de leur lieu de résidence. Cette activité est rendue possible par le truchement de l'onglet «Publier».



Capture d'écran 07

4. Application d'Heurist à l'archivage des langues ivoiriennes : cas du bétiné

Le bétiné, plus connu sous le nom d'éotilé est une langue Kwa de Côte d'Ivoire parlée par une communauté minoritaire localisée dans le Sud-Est du pays. Selon Kakou Foba (2012)³⁶, cette langue homogène au départ s'est scindée en deux variantes dont l'une est vivante et l'autre, en danger critique. Pour la variante en danger qui est localisée dans le Département d'Adiaké, l'on dénombre moins de dix locuteurs encore en vie. La presque totalité des populations bétibé (nom du peuple) de cette localité ont recours à l'agni pour la communication au quotidien. Dans les faits, le processus de la précarisation de ce parler a débuté avec le conflit armé qui opposa les Agni brafè venus du Ghana actuel aux Bétibé (peuple autochtone) dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle. A l'issue de cette guerre, les Bétibé furent vaincus et contraints de partir en exil. Ce déplacement massif dans des contrées sous domination des vainqueurs Agni a eu au fil des ans, un impact sur la langue. Les générations bétibé post guerre ont abandonné l'usage de leur langue au profit de celui des vainqueurs, c'est-à-dire, l'agni. En conséquence, le bétiné qui n'est la langue première de personne dans la région d'Adiaké est fortement menacée d'extinction. On dénombre à ce jour, huit locuteurs encore vivants pour cette variante.

Ce statut de langue en danger critique nous a motivé à choisir le bétiné comme la langue pour expérimenter Heurist dans la sauvegarde et la conservation pérenne des langues ivoiriennes.

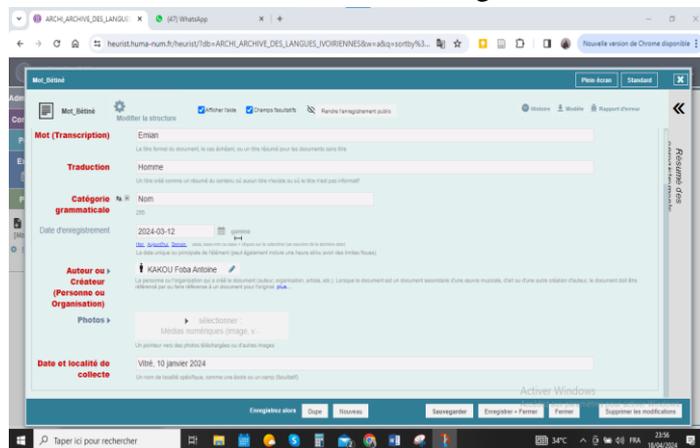
La base de données que nous avons créé sur le serveur d'Heurist a été modélisée pour fonctionner comme une archive numérique pour la conservation des ressources linguistiques ivoiriennes. Si elle ne règle pas entièrement le problème de la conservation durable des langues ivoiriennes, il n'en demeure pas moins qu'elle est un début de solution à

³⁶ KAKOU Foba Antoine (2012), "Evaluation du degré de vitalité de l'éotilé, langue Kwa de Côte d'Ivoire : vers une révision de sa classification parmi les langues mortes" dans Revue N°8 du Laboratoire des Théories et Modèles Linguistiques (LTML), Université Félix Houphouët Boigny

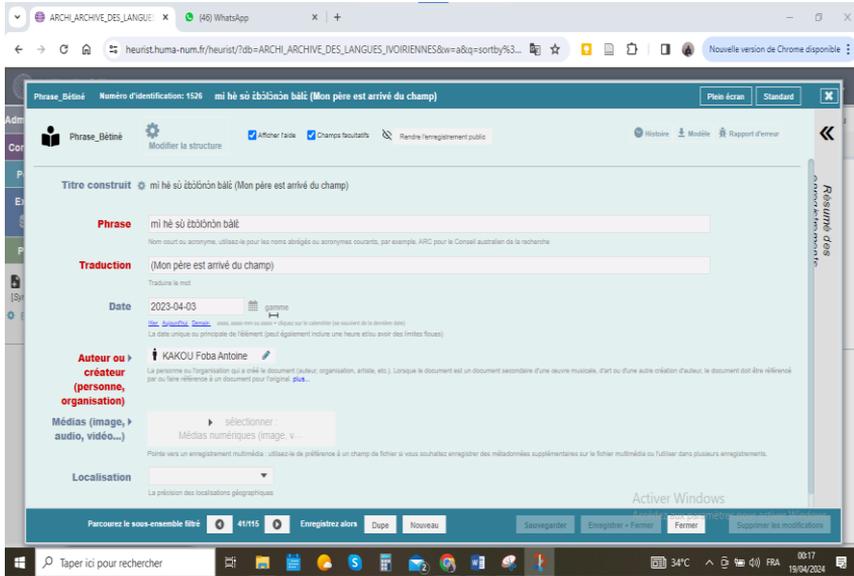
cette épineuse question. Ainsi, la base de données intitulée « Archives des langues ivoiriennes » se propose d’être une plateforme numérique pour la sauvegarde sur le long terme, des ressources linguistiques. Elle a été configurée pour recevoir tout type de données sur les langues ivoiriennes, notamment celles qui sont les plus menacées. Le schéma relationnel repose sur les quatre aires linguistiques de la Côte d’Ivoire (Kwa, Kru, Mandé et Gur). Chaque aire linguistique génère des embranchements en fonction du nombre de langues l’animent. Chaque langue génère à son tour des nœuds enfants selon le nombre de variétés qui la forme.

Pour illustrer avec la langue bété, le nœud de base « Kwa » a généré seize nœuds dépendants pour représenter les seize langues de la famille linguistique Kwa. Au nombre de ces seize nœuds, figure le nœud de la langue « bété ». Selon les paramètres de l’archive, chaque nœud langue est représenté par quatre types de contenus qui permettent d’enregistrer les ressources sous la forme de mots, de syntagmes, de phrases et de textes. Sur ce principe, nous avons ajouté des ressources à l’archive des langues ivoiriennes par le truchement de la langue bété. Ces ressources représentent un échantillon des données linguistiques collectées sur la langue bété dans le cadre du projet d’archivage numérique des langues ivoiriennes. Pour le besoin de l’analyse, nous avons recueilli un corpus composé de 500 mots, 145 syntagmes et 110 phrases.

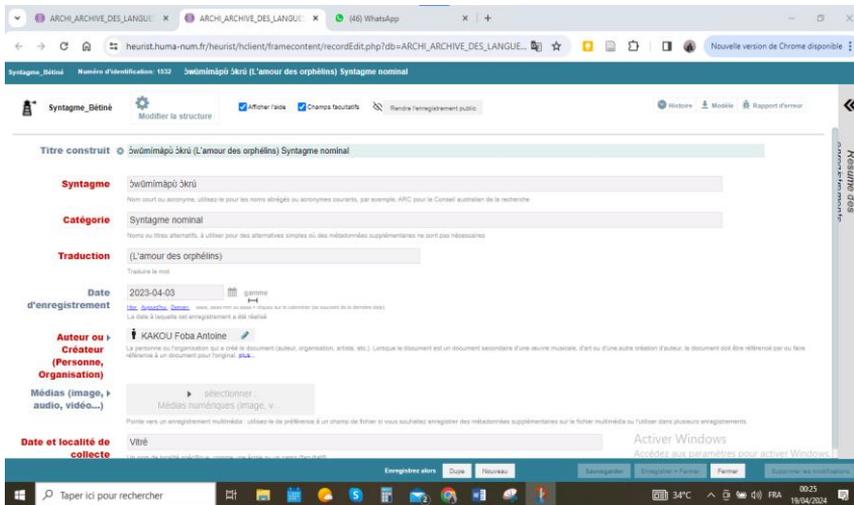
Les captures d’écran ci-après présentent les interfaces d’ajout des données dans la base de données en ligne.



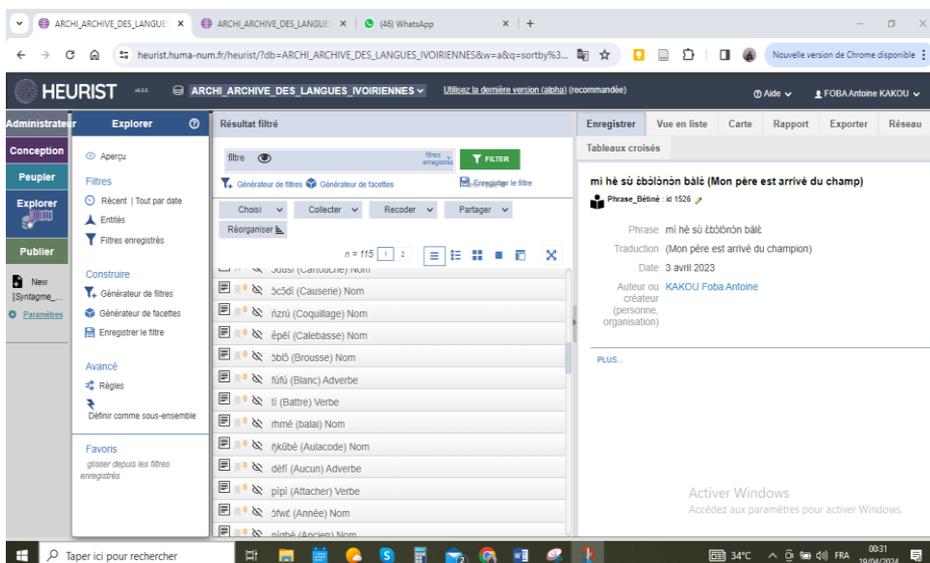
Capture d'écran 08 (insertion d'un mot)



Capture d'écran 09 (insertion d'une phrase)



Capture d'écran 10 (insertion d'un syntagme)



Capture d'écran 11 (Une vue des données du bétiné dans l'archive)

Conclusion

Le paysage linguistique ivoirien est riche de soixante langues réparties sur les quatre grandes aires ethnolinguistiques : Kwa, Kru, Mandé et Gur. Parmi ces langues, certaines sont dynamiques avec des taux de locuteurs élevés et une bonne transmission intergénérationnelle. D'autres par contre, sont en danger pour une insuffisance de locuteurs et une rupture dans la chaîne de transmission entre les générations. Devant cette situation, il importe de sauvegarder le patrimoine linguistique ivoirien par le moyen de la conservation pérenne. Cette conservation pérenne ou durable passe aussi par l'usage du numérique qui se présente comme l'outil de développement par excellence de notre ère. Le recours au numérique ou à l'informatique pour une conservation durable des langues ivoiriennes repose sur l'emploi de logiciels dédiés à cette activité. Au nombre de ces logiciels, nous avons privilégié Heurist qui présente l'avantage d'être un logiciel conçu exclusivement pour les activités des Chercheurs des Humanités numériques. Il est libre d'accès avec une forte communauté d'utilisateurs qui favorise le partage. Son expérimentation sur les langues ivoiriennes avec application à la langue bétiné a montré que ce logiciel présente tous les atouts pour relever le défi de la

conservation durable du patrimoine linguistique ivoirien. Il est certain que notre ère est celle du numérique.

Dans cette perspective, la base de données Heurist offre de meilleures perspectives en matière de création d'archives numériques pour la conservation sur le long terme des langues ivoiriennes. Malgré cette avancée pertinente, peut-on dire que le numérique est suffisant pour couvrir à lui seul, tous les besoins de conservation pérenne des langues ivoiriennes ?

Références bibliographiques

- BLANKE, Tobias. & BROOKE, Tim. (2007). Managing Humanities Data: The Heurist Platform. In Digital Humanities 2007: Conference Abstracts. University of Illinois, Urbana-Champaign. Retrieved from <https://www.ideals.illinois.edu/handle/2142/2617> (consulté le 10 mars 2024).
- BROOKE, Tim., & BLANKE, Tobias. (2011). Heurist: A Knowledge Sharing and Discovery Environment for Humanities Researchers. In Digital Humanities 2011: Conference Abstracts. Stanford University. Retrieved from <https://dh2011abstracts.stanford.edu/xtf/view?docId=tei/ab191.xml;query=heurist;brand=default> (consulté le 10 mars 2024).
- DEPECKER Loïc, 2003, Entre signe et concept. Éléments de terminologie générale, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.
- DIKI-KIDIRI, 2008b « Comment assurer la présence d'une langue dans le cyberspace ? », dans Division de la société de l'information, Secteur de la communication et de l'information, UNESCO, URL <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001497/149786F.pdf> (consulté le 16 mai 2021).
- KAKOU, Foba Antoine (2009), Syntaxe de l'éotilé, langue kwa de Côte d'Ivoire (parler de Vitré). Thèse pour le Doctorat unique. Institut de Linguistique Appliquée, Université de Cocody-Abidjan
- KAKOU Foba Antoine (2012), "Évaluation du degré de vitalité de l'éotilé, langue Kwa de Côte d'Ivoire : vers une révision de sa

classification parmi les langues mortes’’ dans Revue N°8 du
Laboratoire des Théories et Modèles Linguistiques (LTML),
Université Félix Houphouët Boigny

LEONARD, Jean-Léo (2015), Documentation et revitalisation des
‘‘langues en danger’’ : épistémologie et praxis, Michel
Houdiard éditeur, 487 pp.

OSBORN Don, (2011), Les langues africaines à l’ère du numérique.
Défis et opportunités de l’informatisation des langues
autochtones, Laval, Les Presses de l’Université de Laval.